

Le remords expiatoire

DEUX hommes causent dans l'ombre d'un logis, éclairé des lueurs du poêle !

— “ Mon ami, j'ai vécu un sort malheureux ! La triste lampe des flammes fut seule à réchauffer mon être brisé de REMORDS ! Daignez écoutez le récit de ma vie. J'ai connu le bonheur ! Hélas, il n'a eu qu'un instant bien court, celui où j'ai beaucoup aimé, croyant l'être en retour ! Celle que j'adorais ne m'a pas gardé sa fidélité ! Mon union avec elle fut une vie d'enfer !... Je n'ai reçu aucune tendresse de sa part, m'ayant épousé pour l'intérêt de ses caprices.

Il y a hélas, de ces cœurs aux sentiments vils, qui sacrifient l'AMOUR à l'INTÉRÊT !... Où donc est le bonheur pour celui qui n'est aimé que dans ce but ?

— “ Non, elle ne connaissait pas, la femme que j'adorais, la noblesse et la fidélité de l'amour sincère ! Ses mots affectueux, étaient factices, je le sentais, et dès que ma fortune fut dispersée au vent de l'infortune, elle m'abandonna lâchement... sans un mot... J'ai pleuré ! J'ai souffert ! Je pardonnais, la traître n'est jamais revenue !

— “ Dieu vous a-t-il donné la consolation des enfants ? N'est-ce pas en eux que l'on trouve joie au devoir conjugal, et consolation à l'épreuve ? ”

— “ Hélas, mon ami, le Ciel m'a refusé cette faveur ! C'est là un cauchemar de plus à ma vie agitée ! Je suis seul, bien seul en ce monde !..

— “ Vous avez des amis sans doute ? Il fait si bon s'épancher alors que l'on souffre ; confier ses peines à qui nous comprend est un baume aux souffrances ! L'amitié douce est grand bienfait !

— “ Vous êtes le seul qui sympathise bien, chacun me repousse. ”

— “ Avez-vous songé à l'espoir de retrouver l'épouse qui vous a trahi ?... ”

— “ J'ai rêvé mille moyens, car je l'adore toujours ! L'amour est bien vivace quand il est réel !

— “ Vos efforts ont-ils réussi ? ”

— “ Longtemps ils furent vains et le désespoir était mon partage !

— “ Cher esseulé, que je vous plains ! ”

— “ Ah, si encore je pouvais tuer le REMORDS qui me poursuit... rien ne saurait éteindre cette voix intérieure... Je reprends ma sombre histoire : “ Un soir, après mille recherches, je l'ai retrouvée mourante, celle que j'aimais follement ! Elle s'en est allée avec mon pardon, et l'amour intact que je lui avais voué ! Le regret s'ajouta à ma vie de pleurs, mais cette disparition me laissa toutefois quelques consolations.

— La mort, malgré ses ombres, a des tons consolants ; elle chante la vie durable, le bonheur, la vie meilleure ! Le départ, “ sans voie de retour ” est bien cruel, mais à sa leçon amère se mêle la sublime espérance ; ses ombres sont noires, oui, mais cette “ faucheuse ” s'éclaire des vérités réelles, de la félicité qui ne se partage pas !

— “ J'ai longtemps pleuré l'infidèle !... Sept ans plus tard, je rencontrai une personne à l'air honnête, charitable, qui me plut, et devint ma compagne. O cette apparence hypocrite ! Il est vrai de dire qu'il ne faut pas se laisser leurrer par ces paroles trop belles, ces airs trop câlins... les silences et les gestes simples sont les meilleurs, les plus tendres, Oui, gare aux démonstrations étudiées et fausses ! Sa compassion s'éteignit dans un malheur qui me laissa physiquement atteint. O douleur immense d'un cœur qui aime sans réciproque ! J'eus de cette épousaille trois filles.

— “ Dites-moi, vous avez au moins goûté du bonheur par elles ? ”

— “ Mon ami, j'ai continué d'ignorer les douceurs de la vie ! Mon épouse était de celles qui ne veulent pas reconnaître le droit de protection qui ordonne à l'homme d'être le Chef, et le devoir cher à l'épouse. Elle a dompté ses filles sans respect pour cette supériorité de forces qui nous appartient ; les a détournées du dévouement filial. O lâcheté d'une femme qui rougit du devoir conjugal et qui ne cède pas à “ l'être fort ”, son droit d'appuyer, de guider celle qu'il choisit dans la vie.

Le secours viril est indispensable à la frêle créature qui lui donne, confiante, toute sa vie afin qu'il la protège sûrement, en écarte les heurts, lui garde ses sourires ; elle est douce, la tâche de l'homme ! Trop hélas ! ignorent la vraie conduite qui est leur, et abusent malheureusement de leur pouvoir ! Qu'il est précieux, le rôle de chacun ici-bas, rôle qui embellit l'existence mutuellement !

— “ Mes filles suivront, j'ai peur, l'exemple de leur mère, envers le mari qu'elles choisiront — le cœur maternel est modèle influent. — Un époux veut dire : “ Esclave ” pour elles... “ Fais ceci !... Je te défends d'aller là... Tais-toi, tu n'as pas raison ”... C'était là le refrain que j'entendais du matin au soir. Elles se riaient de mes conseils, et faisaient fi de moi, au retour à mon foyer, tout comme si j'avais été un étranger. Si le repas était fini, je devais me contenter de mets refroidis, s'il n'était prêt, je n'avais pas le droit de parler ; ce fut ainsi toute ma vie durant... J'étais pour toutes, l'homme inutile, bien inutile, n'étant pas maître chez moi ; malgré tout le luxe que je leur donnais, je restais ignoré et sans amour de leur part. Ici le narrateur se met à sangloter.

— Quelle est triste, l'existence de l'homme qui ne reçoit aucune douceur féminine ! Il ne peut